

Nous trouvons aussi un article plein de cœur et de reconnaissance dans le *Messager de la Foi*, petite revue que M. de Barbarin avait longtemps soutenue de son concours.

“La bonté, le zèle, l'empressement du cher défunt à rendre service ont été si généralement reconnus et si universellement loués, qu'il est presque superflu d'en parler ici. Cependant, combien ces souvenirs sont-ils précieux à conserver dans une ville qui sait si bien s'inspirer de tous les bons exemples.

Né dans une famille riche et illustre, le Révd. M. de Barbarin ne se faisait remarquer que par une plus grande modestie et la plus aimable simplicité. Vous auriez vainement cherché dans son air ou ses manières le ton de supériorité qui aurait pu déceler sa naissance ou sa profonde instruction. A le voir agir, à l'entendre parler, il était facile de juger qu'il n'avait qu'une pensée, c'était de se dévouer aux autres en s'oubliant lui-même. Sa charité pour les pauvres était sans bornes. Non content de leur distribuer, chaque année le revenu de son patrimoine qui était considérable, il allait jusqu'à se dépouiller de ses propres vêtements pour en revêtir les plus nécessiteux. Lorsque sa bourse